<u>Paroisse Saint Denys de Vaucresson</u>
Notes pour l'homélie

21 avril 2011
<u>JEUDI SAINT</u>

Depuis la plus haute antiquité, l' Eglise est comme caractérisée par trois mots grecs : *marturia, leiturgia, koinonia*. Ces trois mots, Benoît XVI, ainsi que les Evêques de France, les a « modernisés » sous une forme plus accessible pour nous : Annoncer l' Evangile (*marturia)*, Célébrer le salut *(leiturgia)*, Servir la vie des hommes *(koinonia)*. Si vous avez ouvert, un jour, le site de nos deux paroisses, c'est sous ces trois rubriques que nos activités sont répertoriées. Et c'est aussi pour faire écho à ces trois aspects, différents mais indissociables, que notre Evêque a donné trois orientations à tout le diocèse : une qui concerne la catéchèse *(marturia*), une autre qui concerne notre manière de vivre entre nous et d'enrichir notre foi *(leiturgia)*, une troisième qui concerne l'attention à toutes les formes de pauvreté *(koinonia).*

Ceux et celles d'entre vous qui sont paroissiens habituels de St Denys, je les ai invités à tenir une Assemblée paroissiale le 8 octobre prochain sur ces trois orientations. Avec le concours d'une petite équipe, ces trois orientations ont été reformulées de cette manière :
= Comment, nous, communauté chrétienne, pouvons-nous favoriser de vraies rencontres avec les personnes seules, les personnes souffrant de handicap, les personnes étrangères, les personnes âgées … ? Quels moyens pourrions-nous nous donner pour cela ?
= Quels moyens favoriser pour que chacun de nous puisse découvrir un petit noyau de fraternité qui enrichisse sa foi ?
= Trois années de catéchisme suffisent-elles pour faire de nous des amoureux de Jésus et des témoins de l' évangile ? Comment aller au-delà ?
Ces trois thèmes vous ont déjà été remis le 3 avril dernier avec un « mode d'emploi » en vue de l'assemblée paroissiale du 8 octobre, assemblée qui se tiendra en présence de notre évêque auxiliaire, le Père Nicolas Brouwet. Le 1er mai prochain, je redonnerai ce document à tous.

En m'écoutant rappeler cela, certains pensent peut-être que je suis bien loin de la célébration de ce soir. Je voudrais les rassurer, s'il en était besoin.
Célébrer le salut : ce soir, nous célébrons bien Celui qui est le Maître et le Seigneur, notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ ; nous célébrons le salut qu'il offre à toute l'humanité par sa mort et sa résurrection.
Servir la vie des hommes : nous témoignons de ce Christ qui, étant le Premier, s'est fait par amour le Serviteur de tout homme en lavant les pieds des disciples : la charité fait partie intégrante de la foi chrétienne; la charité bien comprise, c'est-à-dire, comme l'exprime notre évêque, *« placer l'option préférentielle pour les pauvres et la lutte pour la justice au cœur de la vie et de la mission des paroisses ».* La charité n'est pas une matière à option ; le chrétien ne peut témoigner véritablement de sa foi qu'en se mettant, d'une manière ou d'une autre, au service des hommes, à la suite du Christ Serviteur .

Annoncer l' évangile : et comment l'annoncer si nous n'essayons pas de le vivre entre nous ? Voila pourquoi le Christ ne dit pas à ses disciples : « Lavez les pieds des autres », mais il leur dit : *« Vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. »*

Si nous en avions le temps, il y aurait toute une méditation à entreprendre sur la place et le rôle du pied dans la Bible. J'en souligne seulement deux aspects. Un aspect positif que les acteurs de « Ourra » connaissent bien : *« Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds du porteur de bonnes nouvelles qui annonce la paix, qui apporte le bonheur … »* (Is 52,7) Un aspect négatif : *« Si ta main ou ton pied entraînent ta chute, coupe-les et jette-les loin de toi… » (Mt 18,8)* Aussi bizarre que soit ce que je vais vous dire – et cela suscitera peut-être en vous quelques sourires – je vous invite à penser à nos pieds. Nos pieds tels qu'ils sont en ce moment. Humbles serviteurs auxquels nous faisons habituellement peu attention. Parce que, le plus souvent, nous les trouvons laids. Certains d'entre nous ont mal aux pieds. Et ce soir, nos pieds sont probablement sales, ou, au moins, pas très propres. Je me souviens d'une toile du Caravage : la Madone des pèlerins. On y voit la Vierge, comme une belle jeune femme aux pieds nus, portant l'Enfant Jésus ; devant ce premier groupe, un couple de vieilles gens, agenouillés ; on ne les voit que de dos. Ils ont les pieds nus, eux aussi. Mais la plante des pieds est noire de la boue et de la poussière du chemin qu'ils ont parcouru, le bâton à la main, pour venir adorer l' Enfant.
La toile a fait scandale par son réalisme.

Ce soir, c'est nous qui sommes devant le Christ, avec nos pieds sales. Les pieds de notre route, de nos travaux, les pieds de nos bonnes nouvelles comme les pieds de nos chutes. Ce soir, c'est eux qui sont à l'honneur alors qu'ils ne le sont généralement pas. Comme l'écrit Paul aux chrétiens de Corinthe : *« … même les membres du corps qui paraissent les plus faibles sont nécessaires, et ceux que nous tenons pour les moins honorables, c'est à eux que nous faisons le plus d'honneur. »* (1 Co 11,22-23) Et, pour faire écho à notre future assemblée paroissiale : *« Comment pouvons-nous favoriser … de vraies rencontres avec les personnes seules, les personnes souffrant de handicap, les personnes étrangères, les personnes âgées … ? »*

Contrairement à la toile du Caravage, ce n'est pas nous qui sommes aux pieds du Christ, mais c'est Lui qui est à nos pieds. C'est Lui qui nous rend honneur. A sa suite, quel honneur pourrons-nous rendre, au long de l'année, à ceux d'entre nous qui sont les moins honorés ?

Comme tout bon serviteur, le Christ nous attend pour nous laver les pieds. Alors, nous pourrons entrer chez Lui, et manger avec Lui.